

DOSSIER

DE DIFFUSION

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

PIÈCE EN TROIS ACTES D'ALFRED DE MUSSET



CRÉATION 20-21

MISE EN SCÈNE: LAURENT DELVERT

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

PIÈCE EN TROIS ACTES D'ALFRED DE MUSSET

MISE EN SCÈNE

LAURENT DELVERT

DRAMATURGIE

SOPHIE BRICAIRE

SCÉNOGRAPHIE

PHILIPPINE ORDINAIRE

COSTUMES

CATHERINE SOMERS

LUMIÈRES

STEVE DEMUTH

CRÉATION SONORE

MADAME MINIATURE

-

LE CHŒUR

JÉRÔME VARANFRAIN

ROSETTE

SOPHIE MOUSEL

MAÎTRE BLAZIUS

JOËL DELSAUT

MAÎTRE BRIDAINE

STÉPHANE DAUBLAIN

PERDICAN

PIERRE OSTOYA MAGNIN

DAME PLUCHE

NINON BRÉTÉCHER

CAMILLE

ALICE BORGERS

LE BARON

JEAN-MICHEL VOVK

-

PRODUCTION

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

COPRODUCTION

THÉÂTRE DE LIÈGE;
LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

-

CRÉATION

AU THÉÂTRE DES CAPUCINS LE 26 JANVIER 2021.

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES

28, 29 & 30 JANVIER ET 2, 3, 9, 10, 11 & 12 FÉVRIER
2021.

EN TOURNÉE

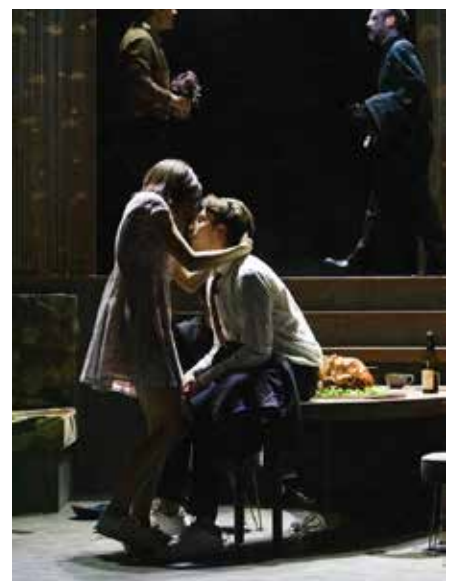
À LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-
EN-CHAMPAGNE EN 21-22

-

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE POUR LA SAISON 21-22

DATES PRÉCISES SUR DEMANDE.





SYNOPSIS

Après dix ans de séparation, Camille et Perdican se retrouvent dans le château du Baron sur les terres d'une enfance partagée dans la complicité et la tendresse. Père du jeune homme et oncle-tuteur de Camille, le Baron a pour projet de les marier. Cependant, Camille, fraîchement revenue du couvent, marque une réserve ostensible qui blesse le désir réprouvé de Perdican. Celui-ci décide de la rendre jalouse en courtisant une jeune paysanne, Rosette, à qui il promettra de l'épouser. Alors que Camille et Perdican s'engouffrent dans les méandres de l'orgueil, un cri de vérité advient, aveu d'amour et d'humilité. Il se mêle hélas à un tout autre cri, fruit de leur jeu redoutable et signe indélébile d'une tragédie irrévocable.

” Êtes-vous sûr que tout mente dans une femme, lorsque sa langue ment ? Avez-vous bien réfléchi à la nature de cet être faible et violent, à la rigueur avec laquelle on le juge, aux principes qu'on lui impose ? Et qui sait si, forcée à tromper par le monde, la tête de ce petit être sans cervelle ne peut pas y prendre plaisir, et mentir quelquefois par passe-temps, par folie, comme elle ment par nécessité ?

CAMILLE, Acte III scène 5.

” Insensés que nous sommes ! Nous nous aimons. (...) Ô mon Dieu, le bonheur est une perle si rare dans cet océan d'ici-bas ! Tu nous l'avais donné, pêcheur céleste, tu l'avais tiré pour nous des profondeurs de l'abîme, cet inestimable joyau ; et nous, comme des enfants gâtés que nous sommes, nous en avons fait un jouet ;

PERDICAN, Acte III scène 8.



NOTE D'INTENTION

On ne badine pas avec l'amour

Tout est dit ! Cette sentence dans ce proverbe nous met bien en garde : il s'agit ici de ne pas plaisanter avec l'amour, il ne le faut pas ! Mais si « plaisanter » confère encore une couleur légère à cette maxime, j'aime à utiliser le verbe « jouer », plus fort, plus déterminant ; aussi pourrions-nous traduire cette règle de vie par : « on ne joue pas avec l'amour ! »

L'amour ? Mais de quoi parle-t-on ? D'un dépit amoureux entre deux jeunes gens qui se cherchent et où tout finit par un mariage, comme dans une jolie comédie ?

Musset donne bien ce cadre au début de la pièce. Il met en scène deux jeunes gens, Camille et Perdican, dont les retrouvailles sont organisées par l'entremise d'un Baron, figure paternelle et patriarcale. Leur mariage doit être célébré, tout a été pensé et organisé pour. Tout le monde se réunit autour de cet évènement à venir.

„ Ou je me trompe fort, ou quelque joyeuse bombance est dans l'air aujourd'hui. Attendons que le baron nous fasse appeler. Mettons nos habits du dimanche.

Le Chœur, Acte I scène 1.

C'est le Chœur qui nous invite à la joie, à mettre des vêtements de fête. Tel un Coryphée omniscient, il nous raconte la merveilleuse histoire qui nous unit autour de cet amour à célébrer.

Mais au grand dam de leur aïeul, les deux amants résistent et une joute verbale débute immédiatement entre eux. Ils ne se sont pas vus depuis des années, depuis leur enfance, depuis que l'un est parti à l'université et l'autre dans le meilleur couvent de France. Petits et innocents, ils s'aimaient ces deux-là, ils étaient faits l'un pour l'autre, la nature les destinait à une heureuse union. Il ne leur restait plus qu'à suivre la pente douce et naturelle, ce chemin qui conduit les uns vers les autres : l'inclination qui mène au bonheur.

Or ils ont grandi, ils sont devenus homme et femme, ils ont appris ! Du moins le pensent-ils, car leurs esprits façonnés ne vont qu'user d'insincérité. Jeunes gens qui se cherchent eux-mêmes en réalité, leur joute ne se limitera plus au verbe ; ils vont jouer de l'innocence d'un tiers pour s'atteindre l'un et l'autre, et c'est Rosette, jeune sœur de lait de Camille, dépourvue d'éducation et proche de la nature, qui sera la victime de ce jeu cruel.

„ Orgueil, le plus fatal des conseillers humains, qu'es-tu venu faire entre cette fille et moi ?

Perdican, Acte III scène 8.

Alors que tout est promis à une destinée heureuse et joyeuse, l'orgueil s'immisce, détruit tout et engendre la mort. Au dénouement de la pièce, le spectateur est éclairé sur la véritable nature de l'histoire à laquelle il assiste : une tragédie, qui commence par des libations et un futur mariage, et qui s'achève dans le sang d'une jeune femme sacrifiée sur l'autel de l'amour bafoué. L'amour propre et l'arrogance sont au centre de cette humanité perdue, de ces « êtres factices créés par l'orgueil et l'ennui ».

„J’ai disposé les choses de manière à tout prévoir.

Le Baron, Acte I scène 2.

La faute originelle est celle des parents de Camille et de Perdican. Au lieu de laisser la nature faire, ils sont intervenus en séparant leurs enfants, en les pourvoyant chacun d’une éducation singulière, en misant tout sur la future union : leur vie, leur argent. Cette éducation les a dénaturés. Elle s’est opposée à l’amour en empruntant « un vrai chemin » et non « un vert sentier » car le premier est un conformisme religieux et ne mène pas à Dieu.

Et là où le catholicisme nous livre comme dernier commandement celui du Christ à ses disciples : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé », Musset nous donne le premier des siens pour accéder à l’absolu : « On ne badine pas avec l’amour. »

Tout ce qui est contraire à la vie et à la nature, la vanité de l’homme à tout régenter : c’est ce que condamne Musset, l’anticlérical, qui nous partage ici sa lecture religieuse de l’amour.

De ce que nous sommes, il fait cette implacable et magnifique description, comme un appel à la paix au milieu de l’ancestral conflit homme-femme qui demeure aussi le nôtre :

„Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n’est qu’un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c’est l’union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux.

Perdican, Acte II scène 5.

Cette parole est un manifeste avec lequel je souhaite interroger le public. Il pose la question centrale d’un vivre ensemble, femmes et hommes confondus, affranchi de toute lutte, de toute inégalité, de tout excès d’orgueil, de toute revendication des uns contre les autres.

Avec le procédé narratif porté par le Chœur, Musset crée un lien direct entre les personnages et les spectateurs, rendant ces derniers complices de son déroulé et de ses enjeux. Pour mieux l’interpeler, je voudrais que la mise en scène associe pleinement le public à cette histoire.

Citoyens du même monde, nous serons convoqués dès l’entrée dans la salle, invités à festoyer par les acteurs eux-mêmes. La troupe, sous l’impulsion de son Coryphée, prendra en charge la fiction à travers une lecture contemporaine, miroir immédiat de nos vies au quotidien. L’utilisation de la vidéo par le Chœur, filmant avec son smartphone, offrira un point de vue différent, en creux, parfois plus pernicieux, sur les personnages environnant le trio Camille, Perdican, Rosette.

L’espace non réaliste de la scénographie permettra de passer d’un lieu à un autre, intérieur comme extérieur, avec fluidité et évocation. La création sonore prendra par ailleurs une part très importante pour rythmer, densifier et

intensifier la dramaturgie, comme une mise en abyme du battement de cœur des protagonistes. Elle s'harmonisera avec la présence d'un piano en scène, instrument-vecteur des émotions de Rosette qui exprimera tout autant de non-dits par la musique.

De la fête des retrouvailles pour participer ensemble à cette même aventure théâtrale, ensemble, nous prendrons conscience des ravages produits par nos orgueils en assistant à l'issue tragique de la pièce: la mort de Rosette – symbole d'une innocence sacrifiée, questionnement irrésolu de nos cécités et de nos propensions à immoler l'amour.

Laurent Delvert

Novembre 2020



© BOSHUA

SCÉNOGRAPHIE



COSTUMES



Berdicam Act 1



Rosette fin

BIOGRAPHIES

LAURENT DELVERT

Mise en scène

-

Laurent Delvert est metteur en scène, assistant metteur en scène et comédien (ERAC; 1994-1997). Comédien, il a travaillé sous la direction de Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoit, Denis Podalydès, Jérôme Savary, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Alain Maratrat, Pascal Rambert, Abbès Zahmani...

Il a mis en scène au théâtre *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux (Théâtres de la Ville de Luxembourg); *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (Studio-Théâtre de la Comédie-Française); *Cinna* d'après Corneille (Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra-Théâtre de Metz, Théâtre d'Esch-sur-Alzette); *Les Guerriers* de Philippe Minyana (Théâtre de Bar-le-Duc, Centre Wallonie Bruxelles de Paris); *Tartuffe* de Molière (CDDDB-Théâtre de Lorient, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre d'Esch-sur-Alzette), Théâtre du Beauvaisis, Théâtre National de Marseille, La Criée); *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig (Théâtre Daniel Sorano de Vincennes, Théâtre des Béliers d'Avignon); *amOuressences* d'après Shakespeare, de Quevedo et Louise Labé, (Festival Renaissance de Bar-le-Duc).

Il a mis en scène à l'opéra *Görge le Rêveur* de Zemlinsky (Opéra National de Lorraine, Opéra de Dijon), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Saint-Etienne); *El Prometeo* d'Antonio Draghi et Leonardo García Alarcón (Opéra de Dijon); *La 3ème nuit de l'improvisation* de Jean-François Zygel (Théâtre du Châtelet); une version semi-scénique de *Carmen* de Bizet (Théâtre des Champs-Élysées), *Le Concert de la Fondation Bettencourt Schueller* (Opéra-Comique).

Il a remonté les mises en scènes de Denis Podalydès: *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'Opéra de Toulon; *La Clémence de Titus* de Mozart à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne, ainsi que celles d'Éric Ruf: *Le Pré aux Clercs* de Hérold à la fondation Gulbenkian de Lisbonne et au Festival de Wexford, de *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Stadttheater de Klagenfurt. Il est en charge des reprises de la production *Les Damnés* de Luchino Visconti mise en scène par Ivo van Hove au Park Avenue Armory de New York, au Barbican Centre de Londres et au DeSingel d'Anvers avec la troupe de la Comédie-Française. Il a été l'assistant de Ivo van Hove (*Électre/Oreste* d'Euripide/Comédie-Française, Festival d'Épidaure; *Les Damnés* de Luchino Visconti, Nicola Badalucco et Enrico Mediolli/Comédie-Française, Festival d'Avignon) d'Éric Ruf (*Pelléas et Mélisande* de Debussy/Théâtre des Champs-Élysées; *Le Pré aux Clercs* de Hérold/Opéra-Comique), de Denis Podalydès (*Fortunio*/Opéra-Comique; *Le Comte Ory*/Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles; *La Clémence de Titus*/Théâtre des Champs-Élysées); de Jean-Louis Benoit (*Mignon* d'Ambroise Thomas/Grand Théâtre de Genève; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo/Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, *Le Syndrome de l'Écossais*/Théâtre des Nouveautés, *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg/Théâtres de la Ville de Luxembourg; *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni/Théâtre Hébertot), de Valérie Lesort et Christian Hecq (*Le Domino Noir* d'Aubert/Opéra Royal de Wallonie-Liège, Opéra-Comique); de Thomas Ostermeier (*Die Stadt* de Crimp, *Der Schnitt* de Ravenhill/Schaubühne de Berlin; *Hamlet* de Shakespeare/Festival d'Athènes, Festival d'Avignon, Schaubühne de Berlin), de Leah Hausman/David McVicar (*Roberto Devereux*/Théâtre des Champs-

Élysées), de Jérôme Deschamps (*Un Fil à la Patte* de Feydeau/Comédie-Française; *Les Mousquetaires au couvent, raconté aux enfants* de Varney/Opéra-Comique), de Jérôme Savary (*Mistinguett*/Opéra-Comique; *Libération de Paris, Liberté-Liberty*/Mairie de Paris, Place de la Bastille).

Lors de cette fin de saison 2020-2021 Laurent Delvert mettra en scène *Gabriel* de George Sand au Théâtre du Vieux Colombier de la Comédie-Française.

SOPHIE BRICAIRE

Dramaturgie

-

Diplômée en philosophie à la Sorbonne et en administration culturelle à Sciences Po Paris, Sophie Bricaire se forme en tant que comédienne auprès de Francine Walter, Daniel Berlioux et Delphine Eliet. Sur scène, elle joue sous la direction de Camille Louis, Clémence Hérout, Tonia Galievsky, Francine Walter-Laudenbach et Alexandre Blazy.

Au Centquatre-Paris, elle accompagne les artistes dans la production et la diffusion de leurs projets de 2008 à 2012, puis au Festival d'Automne à Paris de 2015 à 2018. En 2006, elle assiste Fred Wiseman à la Comédie-Française sur *Oh, les beaux jours* de Samuel Beckett. En 2012, elle fait la rencontre de Jérôme Deschamps avec qui elle entame une collaboration artistique qui sera le fruit de plusieurs projets au théâtre et à l'opéra. Elle signe avec lui *Foie de morue et café au lait* aux éditions Plon. Elle assiste également les metteurs en scène Vincent Debost, Yasmina Reza, Laurent Delvert, ainsi que l'humoriste Michaël Gregorio. Elle co-fonde le Collectif 302 avec lequel elle signe deux mises en scène: *On va pas jouer Médée*, présentée dans le cadre du Festival Résonnances au Théâtre de Verre

et au Centquatre-Paris; *Je vous souhaite d'être follement aimé (e)///(s)*, créée dans le cadre du festival Fragments au Théâtre Paris-Villette, puis présentée au Théâtre de Belleville à Paris. En 2020, elle est finaliste du Prix Théâtre 13 avec *Charge d'âme*, d'après Romain Gary, qu'elle adapte et met en scène avec Pauline Labib-Lamour. Elle développe actuellement un projet de théâtre immersif avec Pauline Labib-Lamour, *Fausse Commune*, qui sera en résidence au Théâtre Paris-Villette, au Centquatre-Paris et à Lilas en Scène.

PHILIPPINE ORDINAIRE

Scénographie

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger, avec les décorateurs Christian Fenouillat, Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu ou encore Tobias Hoheisel. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Robert Carsen à l'opéra et pour des expositions. Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, et de *Comédies Musicales* au CNCS. Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Il faut qu'un porte soit ouverte ou fermée* mis en scène par Laurent Delvert au Studio de la Comédie Française, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, du *Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Laurent Delvert au Théâtre des Capucins, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny et de *Don Giovanni* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra de Saint-Étienne.

CATHERINE SOMERS

Costumes

Costumière, scénographe et modiste, Catherine Somers a obtenu son diplôme en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (Bruxelles) en 1989. Depuis les années 1990, elle collabore et crée les costumes des spectacles de Philippe Sireuil: *La putain respectueuse et la putain irrespectueuse* (Sartre – Jean-Marie Piemme), *Bruxelles printemps noir* (Jean-Marie Piemme), *Reines de pique* (Jean-Marie Piemme), *Des mondes meilleurs* (Paul Pourvreur), *Serpents à sornettes* (Jean-Marie Piemme), *Les reines* (Normand Chaurette), *Pleurez mes yeux pleurez* (adaptation du *Cid* de Corneille par Philippe Sireuil), *Mort de chien* (Hugo Claus), *Bérénice* (Racine), *Shakespeare is dead, get over it* (Paul Pourvreur), *Le misanthrope* (Molière), *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis* (Jean-Marie Piemme), *La forêt* (Ostovski), *Mesure pour mesure* (Shakespeare), *Tartuffe* (Molière), *Le récit de la servante Zerline* (Hermann Broch), *Le triomphe de l'amour* (Marivaux), *Hedda Gabler* (Henrik Ibsen), *Commerce gourmand* (Jean-Marie Piemme)... Elle a obtenu le «prix du théâtre» en Belgique pour sa création de costumes de *La forêt d'Ostrovski* (mis en scène par Philippe Sireuil au Théâtre National de Belgique suivi d'une tournée en France, Suisse et en Belgique) et la scénographie et la création de costumes des *Fourberies de Scapin* de Molière (mis en scène par Christine Delmotte). Ses costumes côtoient régulièrement des scénographies de Vincent Lemaire, avec qui elle fait souvent équipe. Ses scénographies et costumes se retrouvent également dans des spectacles de Pierre Richards, Delphine Salkin, Aurore Fattier, Jean Lambert, Christophe Sermet, Thierry Debroux, Marc

Liebens, Christine Delmotte, Bernard Yerles, Denis M'punga, Richard Kalisz, Isabelle Verlainne... Elle a signé en 2016 (repris en 2020) la scénographie de *Lehman trilogy* (Stefano Massini) mis en scène par Lorent Wanson, nominée pour les «prix du théâtre». Parallèlement à cela, durant 15 ans, elle a fait naître un atelier et une boutique de modiste, au centre de Bruxelles, où elle créait autant de chapeaux pour la ville que pour la scène (théâtre, magie, cinéma). Elle a notamment collaboré avec Jean-Pierre Vergier pour les spectacles de Georges Lavaudant (à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au festival de Fourvière, à la MC93 de Bobigny...) Sur des maquettes de Christian Lacroix, elle a également réalisé les chapeaux pour *Le bourgeois gentilhomme* de Molière (mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris). Au cinéma, Michael O'Connor lui a confié la création des chapeaux du film *Une série française*, et la BBC ceux de la série *Les misérables* où elle a collaboré avec la costumière Marianne Agertoft.

STEVE DEMUTH

Lumières

Doté d'une treizième technique informatique, il a fait ses premières expériences en tant que créateur lumière à l'âge de 18 ans. Il a travaillé dans l'événementiel pendant 10 ans. Durant sa carrière, il a fait des régies lumières pour plusieurs groupes musicaux, tels que Eternal Tango, Mutiny on the Bounty, The Disliked, Tuys, Austinn et Angel at My Table. En 2014, il se découvre une passion pour la conception d'éclairages pour le théâtre en mettant en lumière les spectacles suivants, mis en scène par Claude Mangen: *Äiskal* (2014) et *Kveldulf* (2015, théâtre en plein air). En 2016 il met en lumière sa première comédie musicale *Call me Madame*,

mise en scène par Claude Mangen. Après avoir commencé à travailler pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg en 2016, il décide de se consacrer dorénavant à la création lumières pour le théâtre, le théâtre musical ainsi que pour la danse. En 2017 il crée les lumières pour *Tom auf dem Lande*, mis en scène par Max Claessen. Il enchaîne avec la conception de l'éclairage pour *Versetzung*, également mis en scène par Max Claessen, puis pour *Driven*, une pièce de danse de Jean-Guillaume Weis ainsi que pour *Süden*, une mise en scène de Thierry Mousset.

MADAME MINIATURE

Création sonore

-

1^{er} prix de conservatoire en 1987 de la Classe de Composition Électro-acoustique de Denis Dufour. En 1998, elle reçoit le Prix de La Critique pour la musique de *La vie est un songe* mis en scène par Laurent Gutmann. Elle collabore avec: Laurent Gutmann, Catherine Marnas, Catherine Anne, Daniel Mesguich, Guillaume Gallienne, Georges Lavaudant, Charles Tordjman, Patrick Pineau, Joël Jouanneau, Jacques Rebotier, Jean-Louis Benoît, Elisabeth Chailloux, Julie Brochen, Patrick Pineau; au Mexique avec Daniel Gimenez Cacho, Antonio Serrano; pour la danse avec Michel Kéléménis, Yan Raballand, Maryse Delente; pour le cinéma documentaire avec André S. Labarthe, Jean-Marie Barbe. madame miniature est également intervenante dans différentes écoles: CFPTS, CNSAD, TNS (Théâtre National de Strasbourg), ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle), ERAC (École Régionale d'Acteur de Cannes), ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique), ESTBA (École Supérieure de Théâtre de Bordeaux-Aquitaine)... Les dernières réalisations et créations de madame miniature

incluent la création sonore de *Apnées*, spectacle brésilien de Rita Grillo et Mariana Vaz créé au Théâtre de la Reine Blanche, *Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu* de Philippe Dorin mis en scène par Julien Duval, créé au TNBA, *3 femmes* de Catherine Anne créé au Théâtre de la Renaissance à Oullins et *A Bright Room Called Day* de Tony Kushner mis en scène par Catherine Marnas au CDN Bordeaux Aquitaine, ainsi que la musique de *La Nostalgie du futur*, spectacle de Catherine Marnas créé au TNBA, *L'Avare* de Molière mis en scène par Fred Cacheux au Théâtre de Wissembourg, *Au temps pour moi* de Stephanie Ruaux créé aux CDN des Tréteaux de France et *Melle Julie* de Strindberg mis en scène par Elisabeth Chailloux.

EXTRAITS DE PRESSE

» Ainsi, dans *On ne badine pas avec l'amour*, on parle de ce qui nous lie, et Delvert l'a bien compris. Là, dans son théâtre, on voit l'esthétique des corps autant que des esprits, et des personnages se targuer d'avoir l'un comme l'autre... Et, ancré dans le présent, s'il fallait parler dans le futur de cette version de Laurent Delvert, on ne parlera pas d'un souvenir impérissable, mais plutôt d'un bon classique, remis au goût du présent donc, qui ne nous aura pas tapé dans l'œil, mais nous aura laissé à l'esprit un grand questionnement sur ce que l'amour peut construire autant que ravager.

D'Lëtzebuerger Land, Godefroy Gordet

» La mise en scène, soignée, contemporaine, un brin déjantée, et le casting franco-belgo-luxembourgeois, très convaincant, dépoussièrent cette pièce pour révéler, au-delà de ses archaïsmes, la perennité et la contemporanéité du texte de Musset. [...] c'est surtout la pertinente analyse du sentiment amoureux et des questionnements y attelés qui apparaissent sur le devant de la scène, Delvert montrant avec habileté que ceux-ci n'ont pas perdu de leur actualité.

Tageblatt, Jeff Schinker

» Investissant une scénographie (signée Philippine Ordinaire) à ressorts multiples, qui offre, avec ses différents recoins, escaliers, table de salon, son piano à queue qui glisse d'un coin à l'autre, ses rideaux dorés qui offrent un double espace de projection pour les séquences vidéo, un espace poly-modal dont les métamorphoses renvoient aux états d'âme changeants des personnages, la mise en scène souligne visuellement l'incertitude, l'instabilité et la mobilité quasiment proustienne des émotions des personnages tout comme elle mime les différents tons et registres de la pièce de Musset, oscillant entre un côté ludique, charnel affiché et des moments où le tragique et le pathos sont pleinement assumés. Le jeu des acteurs est lumineux de bout en bout [...]

Tageblatt, Jeff Schinker

» Les comédiens, heureusement distribués, donnent une belle épaisseur à leurs personnages [...] Tout se conclut sur une image scénique absolument bouleversante, celle de Rosette sacrifiée, un « tableau » que nous n'oublierons pas.

Luxemburger Wort, Stéphane Gilbert

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, ont depuis 2011 une seule direction et présentent une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique et motivée par le désir constant de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle en plein essor et d'un public cosmopolite. Saison après saison, les Théâtres de la Ville s'emploient à faire honneur à leur rôle de pôle culturel en multipliant les rendez-vous du spectacle vivant et à contribuer activement au développement de la scène culturelle au Luxembourg, en associant notamment des talents locaux aux coproductions internationales et en mettant l'accent sur la création, l'émergence et le soutien aux créateurs de la place.

Né de la même idée d'accompagnement et de partage, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, a vu le jour en 2016 et s'est mué en une plateforme vibrante pour les artistes émergents où l'expérimentation dans un espace sécurisé est mise en évidence. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018, les Théâtres de la Ville ont souhaité encore intervenir à un autre endroit de la création et accompagner les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

Finalement, des efforts considérables ont été consentis pour entretenir assidûment des partenariats avec d'autres lieux de spectacle en Europe afin de développer un modèle de coproduction nouveau axé sur l'échange et la transmission, permettant d'un côté à des artistes de la place de participer à des projets internationaux et de l'autre à des projets locaux de partir en tournée à l'étranger. Cette stratégie consistant à associer des créations propres à des coproductions « maison » internationales a permis au Grand Théâtre et au Théâtre des Capucins d'accroître la visibilité de la création locale aussi bien dans la Grande Région qu'à travers l'Europe et de construire d'excellentes relations avec leurs partenaires.

CONTACT

ANTOINE KRIEPS
Production
Tél: +352 4796 3935
Email: akrieps@vdl.lu

LES THÉÂTRES
DE LA VILLE DE LUXEMBOURG
1, Rond-Point Schuman
L-2525 Luxembourg

—

WWW.LESTHEATRES.LU



**THEATRES
DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG**

Grand Théâtre
Théâtre des Capucins



INFORMATIONS TECHNIQUES

PERSONNES SUR SCÈNE

8 COMÉDIEN.NE.S

ÉQUIPE EN TOURNÉE

14 PERSONNES

DURÉE

1H50

PAS D'ENTRACTE

DIMENSIONS DE LA SCÈNE

HAUTEUR MINIMALE SOUS PERCHE REQUISE: 6,00 MÈTRES

PROFONDEUR DE SCÈNE MINIMALE REQUISE: 8,20 MÈTRES

OUVERTURE MINIMALE DE SCÈNE REQUISE: 9,00 MÈTRES

MATÉRIEL

MISE À DISPOSITION D'UN PIANO DROIT YAMAHA U1

DE BONNE MANUFACTURE

EN PARFAIT ÉTAT DE FONCTIONNEMENT ET PARFAITEMENT ACCORDÉ.

ADAPTABLE À UN LIEU

FRONTAL

SOL SANS PENTE

PLANNING PRÉVISIONNEL POUR UNE REPRÉSENTATION

PRÉMONTAGE OU MONTAGE SUR 2 JOURS

JOUR 1 GET IN / MONTAGE

JOUR 2 REPRÉSENTATION

DÉMONTAGE À LA SUITE DE LA DERNIÈRE REPRÉSENTATION